

**Le grand article** p. 2

Dieu, l'homme  
et la nature

**Coup de projecteur** p. 8

Kaepelin,  
la quête du sacré

**Vos programmes** p. 6-7

Août-sept. 2019

↑ Les anges de Marcoville à Saint-Julien de Tours (documentaire du 11 août).



Flashez la page avec l'application  
SnapPress pour découvrir  
l'actualité du Jour du Seigneur.

## Un refrain venu du Ciel

Avec la rentrée, ses préparatifs, ses changements, ses inquiétudes aussi, on pourrait en oublier le Bon Dieu. Fort heureusement, dans le calendrier liturgique se glissent, les 8, 14, 21 et 29 de ce mois de septembre, quatre belles fêtes : Nativité de la Vierge, Croix glorieuse, saint Mathieu, et saint Michel. Même si deux d'entre elles s'effaceront car elles « tombent » un dimanche, elles nous rappellent que si nous avons à porter nos propres soucis comme ceux de nos proches et du monde, c'est bien « en vue du Royaume » que nos vies sont orientées. Ma préférence, pour vous faire une confidence, est celle de la Croix glorieuse. Car elle nous redit immédiatement le mystère de la vie de Jésus, comme ultimement de chacune de nos existences. Au lieu même du péril et de la mort, surgit aussi ce qui sauve. La Croix est, depuis le matin de Pâques, « glorieuse », car elle est devenue un arbre de Vie, dont Jésus, le fruit tombé puis relevé vivant, s'offre toujours à nous, jusqu'en vie éternelle.

Pour raviver notre espérance et notre foi, les fêtes liturgiques viennent rythmer, comme un refrain venu du Ciel, notre temps quotidien. Je vous propose donc ce petit exercice de rentrée : confiez-nous quelle est votre fête préférée! ■



©cnic

**Fr. Thierry Hubert, o.p.,  
producteur**





© S. Delay

# Dieu, l'homme et la nature

Les chrétiens ont inventé l'écologie avant que les écologistes n'existent. Et ils se préoccupent toujours d'écologie, à lire *Laudato Sí*, l'encyclique du pape François, et à voir l'abondance d'initiatives chrétiennes pour la nature ou, à plus justement parler, pour la Création.

C'est dans le Catéchisme de l'Église catholique. § 2 415: « Le septième commandement demande le respect de l'intégrité de la Création. Les animaux, comme les plantes et les êtres inanimés, sont naturellement destinés au bien commun... » § 2 416: « Les animaux sont des créatures de Dieu. Celui-ci les entoure de sa sollicitude providentielle. Par leur simple existence, ils le bénissent et lui rendent gloire. »

C'est dans la tradition de l'Église. D'Hildegarde de Bingen, moniale bénédictine du XII<sup>e</sup> siècle, à saint Philippe Néri, au XVII<sup>e</sup>. On sait assez à quel point saint François d'Assise a chanté la Création — en citant, en réalité, la Bible: les psaumes 18, 103 ou 148, le Deutéronome — et à quel point la Création s'est trouvée, avec lui, comme réconciliée.

C'est un souci commun à beaucoup d'entre nous chrétiens, et pas seulement parce que les Français sont, comme le disait Péguy, un « peuple jardinier ». Dans le débat de notre époque, nous avons une voix originale et profonde.

## Splendeur de l'œuvre divine

Oui, l'œuvre de Dieu, que nous appelons « la nature », est d'une splendeur sans fin. Il suffit de regarder le ciel étoilé (encore faut-il pouvoir le faire, et à cette fin éteindre les lumières d'extérieur qui nous en empêchent), ou bien de se pencher sur une marguerite, de suivre une libellule au-dessus de l'eau courante d'un ruisseau, d'humer une rose ancienne...

Plus nous regardons, plus nous admirons. Cela est vrai de la nature la plus banale — quel génie a pensé l'œil d'or du merle, le goût de la fraise et l'ordonnement de la fougère! — aux découvertes de la science. Plus nous descendons dans le petit, plus nous nous élançons dans le grand, et plus nous sommes émerveillés par la beauté, par l'harmonie, par la puissance de la Création. Nous, chrétiens, qui croyons que cette beauté n'est pas le résultat bien peu probable d'une série de hasards mais qu'elle est le reflet de Dieu qui l'a façonnée, nous avons toujours plaisir à nous retrouver au sein de cette nature qui chante Dieu aussi bien que

← « Plus nous descendons dans le petit, plus nous nous élançons dans le grand, et plus nous sommes émerveillés par la beauté, par l'harmonie, par la puissance de la Création. »

nos mots. Protéger, nettoyer, faire pousser l'œuvre de Dieu : une vocation profondément humaine et juste.

Toutefois, la Création telle que nous la voyons contient aussi bien la mort que la vie, la violence que l'harmonie. Je dirais même que la mort contribue à l'harmonie. Si la plante en périssant n'enrichit pas le sol, il n'y aura pas d'autres plantes. Si le lion ne dévore pas le buffle, il meurt, et nous n'avons plus de lions. Saint François lui-même termine son poème de la Création par : « Béni sois-tu Seigneur pour notre sœur la mort corporelle... »

Or le principe même de l'écologie est de prendre en compte non pas seulement ce qui nous plaît, mais tout ce qui existe car tout est lié en quelque façon, l'air et l'eau, le poisson carnassier et le ver de terre, la pluie de juillet, l'orme, la route, l'agrandissement du village, le remembrement et le cours du veau sur pied, la pluie la haie, la buse et le muscardin. Telle est la signification de la racine *cæco-* dans « écologie ». Tout forme une unique maison, un système vivant, beau, touchant, âpre, merveilleux.

## La vraie place de l'homme

Le véritable nœud du débat écologique n'est pas la nature : c'est la place de l'homme en son sein. Il y a, en bref, deux attitudes opposées : que l'homme est maître de la nature et d'en faire ce qu'il veut, y compris l'aliéner sans retour ; que l'homme n'est qu'un élément de la nature et qu'il n'a aucun droit sur elle.

La première attitude nous a fait croire aux engrais miracle et aux insecticides qui cibleraient exclusivement le moustique ; elle nous a fait croire qu'on pouvait planifier l'agriculture comme une industrie... Qu'on ne croie pas cette attitude disparue. Lorsque des médecins envisagent des *humains* génétiquement modifiés, lorsque des entrepreneurs prévoient de « terraformer », c'est-à-dire de rendre fertiles la Lune ou Mars, c'est le même délire de puissance de l'homme qui se poursuit. Un délire que Dieu réprouve, car c'est à peu près la définition du péché originel : se croire maître de soi et de tout, se croire Dieu.



© S. Dabay

La seconde veut réduire l'homme à un animal parmi les autres. Énoncer des droits des animaux n'est pas du tout contraire à l'esprit chrétien — l'homme doit protéger et la cruauté gratuite est un grand mal —, mais nier la spécificité humaine, en revanche, est stupide. En pratique et en théorie. Les chimpanzés ou les éléphants sont intelligents, mais nous le sommes incomparablement plus. La plupart des grands animaux ont des comportements sociaux et familiaux, mais notre psychologie affective est incomparablement plus complexe et profonde. Je dis bien : « incomparablement ».

L'homme est en réalité ce qu'on appelle une « singularité », un cas sans comparaison. Parce qu'il pense et invente. Il

↑ *Le prêche aux oiseaux*, fresque de Giotto, basilique Saint-François à Assise.





↑ « Dieu nous a tout confié : nous-mêmes et l'ensemble de la Création. Or nous-mêmes et la Création sommes en quelque sorte inachevés... La tâche que Dieu nous donne et que l'Esprit nous permet d'accomplir est d'aller vers notre achèvement. »

n'est pas le maître de la nature, il est, dit la sagesse chrétienne, son usufruitier. Celui qui prend soin en échange des fruits. Or l'homme seul prend soin ; il plante et irrigue, nourrit et guérit.

### Penser et agir en chrétien

Penser l'écologie en chrétien, agir en chrétien, c'est d'abord être attentif et délicat envers tout ce que Dieu donne. Ensuite, ne pas se laisser prendre aux discours d'urgence, mais réfléchir. Essayer d'être cohérent — ne pas être soigneux ici et indifférent là. Dans l'incertitude, faire le choix prudent. Puis, le choix fait, s'y tenir, avec persévérance et modestie. Comme un jardinier, exactement.

Mais au-delà de la question *morale* de l'écologie, il y a la question *spirituelle* de l'écologie. Louer Dieu pour ses dons, comme le faisait saint François, même pour ses dons indésirés... Comprendre que la Création est reflet de Dieu et donc montre Dieu, à sa façon. Comprendre aussi la dignité immense de l'homme que Dieu a fait gardien de son œuvre :

*À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la Lune et les étoiles que tu fixas,*

*Qu'est-ce que l'homme pour que tu  
penses à lui, le fils d'un homme,  
que tu en prennes souci ?  
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur ;  
Tu l'établis sur les œuvres de tes mains,  
tu mets toute chose à ses pieds :  
Les troupeaux de bœufs et de brebis,  
et même les bêtes sauvages,  
Les oiseaux du ciel et les poissons de la  
mer, tout ce qui va son chemin dans les  
eaux (Ps 8).*

Dieu nous a tout confié : nous-mêmes et l'ensemble de la Création. Or nous-mêmes et la Création sommes en quelque sorte inachevés. Merveilleux mais faillibles, splendides mais mortels. La tâche que Dieu nous donne et que l'Esprit nous permet d'accomplir est d'aller vers notre achèvement (Rm 8, 22). Bergers des hommes et jardiniers de la nature, si j'ose dire ; et plus encore : collaborateurs de Dieu dans cette œuvre. L'écologie chrétienne rend sa dignité à l'homme parce qu'elle lui rend sa vraie place, sa place extraordinaire de Fils héritier de l'œuvre du Père.

Fr. Yves Combeau o. p.



En flashant cette page avec l'application SnapPress téléchargée sur votre téléphone, découvrez le catalogue vidéo : *Laudato Si* – Plaidoyer pour une écologie intégrale ».

## Conques, la beauté qui ouvre les yeux du cœur

*L'abbaye de Sainte-Foy de Conques, lieu de pèlerinage, est connue aujourd'hui comme une étape sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Sa beauté touche au cœur les pèlerins qui y vivent une expérience spirituelle autant qu'esthétique, grâce à l'accueil des prémontrés.*

« Souvent les pèlerins, qu'ils soient chrétiens ou athées, disent que c'est un lieu "magique", pour exprimer l'inexprimable » explique le frère Jean-Régis, doyen des frères prémontrés de l'abbaye de Mondaye, en Normandie, qui ont la charge de Conques, cette vieille abbaye de l'Aveyron où, depuis le IX<sup>e</sup> siècle, sainte Foy attire les pèlerins. « Le pèlerin ne voit pas l'abbatiale de loin ; il plonge dedans et quand il y rentre, comme elle est très étroite et très haute, il vit le double mouvement de s'intérioriser et de s'élever — et en même temps, il est recentré. » Le frère Jean-Régis reprend alors l'expression de saint Grégoire : « Le pèlerin commence à habiter avec lui-même », c'est-à-dire dans sa vérité.

Le village médiéval de Conques, déjà inscrit au Patrimoine de l'humanité au titre des chemins de Saint-Jacques, s'apprête être classé « grand site de France ». Son abbatiale est, selon le frère Pierre-Adrien, recteur du sanctuaire, l'une des plus belles églises de France : « La *via pulchritudinis*, ou voie de la beauté qui conduit à Dieu, est très importante à Conques. Elle fait la caractéristique de l'accueil des pèlerins. »

Cet accueil est communautaire et assuré avec d'anciens pèlerins, laïcs bénévoles, et les hospitaliers. Le groupe de sept frères d'âges divers, bientôt huit, anime la pastorale. D'abord par la présentation du tympan, « qui cherche à aider tous les visiteurs à entrer dans le mystère du lieu, de la foi ». Chaque soir, un des frères raconte ce condensé de la foi chrétienne qu'est cette majestueuse et vivante Apocalypse romane.



Le bel orgue est aussi mis à contribution. Comme le relate le frère Pierre-Adrien, le chercheur Axel Kahn y « joue beaucoup, en exprimant que son âme est alors "en fusion" ». Lors d'une conférence en 2015, Axel Kahn a dit le choc intime que fut sa découverte de Conques. Et il n'est pas le seul. Les pèlerins issus du monde entier, qui arrivent après avoir marché dix jours « ont le cœur touché par cette expérience, et ouvert à l'autre », s'enthousiasme le frère Pierre-Adrien.

C'est aussi là qu'est née la vocation du peintre Pierre Soulages qui, entrant dans l'église, dit : « Je vais devenir artiste. » « Il y a pour moi quelque chose du sein nourricier maternel », précise le frère. Comme pour l'écrivain Christian Bobin, qui avoue que l'inspiration pour son dernier livre, *La nuit du cœur*, lui est revenue « d'un trait, dans la chambre 14, à l'hospice de Conques ». Sainte Foy, martyre du III<sup>e</sup> siècle, marque cette étape du chemin de Saint-Jacques des trois miracles qui lui sont attribués. Elle est réputée libérer les prisonniers, qu'ils soient innocents ou coupables. Les frères ont accueilli dans l'abbatiale une exposition de l'association La Barque 38 pour la réinsertion d'anciens détenus particulièrement pauvres et isolés. « Nous travaillons aussi avec l'association LIMBO qui vient au secours des demandeurs d'asile et des réfugiés survivants de torture ou de mauvais traitements, de prostitution forcée ou d'emprisonnement politique. C'est l'un des miracles de sainte Foy que nous essayons de vivre aujourd'hui. » Deux autres miracles sont attribués à la sainte : la fécondité des femmes, et la vue rendue aux aveugles. « Il y a un lien entre ces miracles et la foi : elle libère, elle rend fécond ; la foi, c'est les yeux du cœur. »

La beauté de Conques rend au pèlerin les yeux de son cœur, les yeux de la foi.

**Domitille Blanc Tavernier**

Voici une sélection de reportages à visionner grâce à l'application SnapPress.

Il suffit de flasher la page avec votre téléphone et de cliquer sur les pictogrammes pour les visionner :

- À Conques, l'art pour catéchèse sur le chemin de Compostelle.
- Un guide Casa fait parler les pierres pour exprimer la foi des bâtisseurs.
- Mais aussi des repères pour cheminer dans un sanctuaire.

Flashez la page avec SnapPress!



### Vincent Cabanac

**Un nouveau prédicateur s'est joint à l'équipe des messes télévisées. Il a prêché à l'abbaye d'Aiguebelle (Drôme), à Lambersart (Nord), et on le retrouvera le 22 septembre prochain à l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts à Paris. Portrait du père Vincent Cabanac.**

C'est une voix chaleureuse. Sous la chasuble, ce nouveau prédicateur porte l'habit noir et la ceinture de cuir des fils de saint Augustin. Originaire du Tarn, le père Vincent Cabanac est augustin de l'Assomption, membre d'une famille religieuse fondée en 1845. Au cours de sa vie religieuse, il a été vicaire, journaliste pendant quinze ans, rédacteur en chef à la *Documentation catholique* et à l'hebdomadaire *Pèlerin*, ainsi qu'économiste provincial. Mais ce *curriculum vitae* s'efface devant un état de vie. Assomptionniste depuis 1990, le père Cabanac est avant tout un homme fraternel. La célébration eucharistique est au cœur de sa vie. En rejoignant l'équipe des prédicateurs de la messe télévisée, son désir est de « montrer toute la justesse de la Parole du Seigneur, de lui donner écho ». Par sa méditation imagée, il s'adresse au-delà de la communauté locale qu'il voit à « la communauté invisible, bien plus large, des téléspectateurs isolés ».

Né le 1<sup>er</sup> novembre 1964, jour dont l'Évangile est celui des Béatitudes, le père Cabanac aime particulièrement jouer de « cette gamme évangélique ». Les huit notes du premier discours du Christ lui permettent de poser sa voix, de s'ajuster à celle du Christ et de fonder son existence sur lui seul. Le père Cabanac désire que sa prise de parole fasse entendre une parole plus pertinente que la sienne. Pour cela, il se ressource régulièrement à l'abbaye d'En-Calcat, dans son Tarn natal. Conseiller spirituel national du mouvement Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens (EDC), il est également directeur du Pèlerinage national de l'Assomption à Lourdes. Le reste de l'année, notre assomptionniste accompagne à Paris Adveniat, un foyer d'étudiants associé à une auberge de jeunesse, deux facettes d'une pastorale chère à son cœur.

**Magali Michel**



# VOS PROGRAMMES\*



## DIM. 4 AOÛT

18<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.30 Documentaire**  
**Composer en liberté,**  
Thierry Machuel, de  
Franck Cuveillier.

À partir de textes écrits par des prisonniers, un groupe d'étudiants en musicologie compose pour la première fois des pièces musicales. Initiative du compositeur Thierry Machuel, ce projet engagé nous conduit dans le monde carcéral, mais aussi dans l'univers de la création musicale contemporaine.

**11.00 Messe**  
En direct de l'église  
Saint-Nicolas à  
Capbreton (Landes)  
*Prédicateur:* P. Gabriel  
Nissim, dominicain  
*Président:* P. Bernard  
Labarthe, curé



La paroisse de Capbreton, station touristique familiale et unique port de pêche du département des Landes, est située sur la route côtière de Saint-Jacques-de-Compostelle, celle qui longe l'Atlantique.

**11.50 Sacristie!**  
**Le courrier**  
La fiction de l'été à ne pas manquer!  
Retrouvez le père Moreau et ses acolytes.

## DIM. 11 AOÛT

19<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.30 Documentaire**  
**La pêche intérieure,**  
de Claire Jeanteur.



Artiste du verre, Marcoville rêvait depuis longtemps d'investir toute une église d'une œuvre étonnante: 600 anges suspendus à la voûte, 30 000 poissons en cascade... Son exposition dans l'église Saint-Julien de Tours est une invitation à l'éblouissement onirique, mais aussi à l'intériorité.

**11.00 Messe**  
En direct de la cathédrale Saint-Caprais d'Agen (Lot-et-Garonne)  
*Prédicateur:*  
P. Denis Ledogar, assomptionniste  
*Président:* P. Nicolas Richer, curé

Édifiée au XII<sup>e</sup> siècle, plusieurs fois modifiée au cours d'une histoire agitée, la cathédrale Saint-Caprais d'Agen est remarquable surtout par son riche et joyeux décor peint du Toulousain Jean-Louis Bézard, réalisé de 1845 à 1869. Agen est situé sur un des chemins de Saint-Jacques, celui que l'on appelle « voie de Rocamadour ».

**11.50 Sacristie!**  
**Au nom du père et du fils**

## JEUDI 15 AOÛT

SOLENNITÉ DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

**10.30 Documentaire**  
**Dominique Kaepelin, la quête du sacré** de Jean-Yves Fischbach.  
Le réalisateur adresse un hommage posthume à Dominique Kaepelin, disparu en avril dernier. Sculpteur et fils de sculpteur, l'artiste laisse une dernière œuvre presque achevée: une Mise au tombeau monumentale destinée à orner la chapelle des Pénitents de la cathédrale du Puy-en-Velay.

♦ VOIR ARTICLE P. 5.

**11.00 Messe de l'Assomption en Eurovision**  
En direct de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation du Puy-en-Velay (Haute-Loire)  
*Président et prédicateur:* M<sup>gr</sup> Luc Crépy, évêque du Puy



Ce lieu de départ d'une route pèlerinage de Compostelle est aussi et d'abord, depuis le XV<sup>e</sup> siècle, l'un des sanctuaires mariaux les plus vivants de l'Europe. Plus de 1 000 personnes sont attendues pour cette messe de l'Assomption en Eurovision, dans une cathédrale fréquentée par plus de 600 000 visiteurs, dont 15 000 pèlerins, chaque année.

## DIM. 18 AOÛT

20<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.30 Documentaire**  
**Marjolaine Salvador-Morel, le fil de l'art,**  
de Marie Viloin.

À genoux sur le sol ou debout les deux pieds plantés solidement dans la terre, Marjolaine Salvador-Morel élabore une sculpture de fils de nylon dans une chorégraphie élégante. Parti de l'art de la dentelle au point d'Alençon, ce travail délicat, plein de poésie, incite à la contemplation et élève, par des œuvres comme *Naissance* ou *Le cœur de Marie*, vers les mystères de la vie et de l'amour.

**11.00 Messe**  
Depuis l'église Notre-Dame de Laeken, à Bruxelles  
*Président et prédicateur:*  
M<sup>gr</sup> Herman Cosijns, secrétaire général de la conférence des évêques de Belgique.

Construite au XIX<sup>e</sup> siècle et dédiée à la Vierge en souvenir de Louise-Marie, première reine des Belges, l'église Notre-Dame de Laeken abrite la crypte royale, lieu de sépulture de tous les souverains belges et de leurs épouses.

**11.50 Sacristie!**  
**Jésus le rebelle**



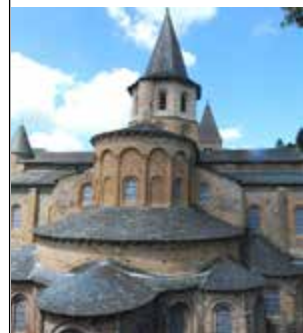
## DIM. 25 AOÛT

21<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.30 Documentaire**  
**Jean-Marie Duthilleul, l'espace en vérité\*** de Marie Viloin.

Connu de beaucoup pour ses grandes gares modernes, Jean-Marie Duthilleul, architecte, se consacre aussi avec passion à la construction et au réaménagement des églises. Son travail est nourri par une profonde réflexion humaine et chrétienne.

**11.00 Messe**  
En direct de l'abbatiale Sainte-Foy à Conques (Aveyron)  
*Président et prédicateur:*  
P. François-Marie Humann, prémontré, abbé de Mondaye.



© G.Mazars-OTCM

La très belle abbatiale Sainte-Foy se situe sur un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, au cœur de la cité médiévale de Conques, l'un des plus beaux villages de France. Elle abrite une communauté de chanoines prémontrés qui se consacrent à l'accueil et à la pastorale.

**11.50 Sacristie!**  
**Le congé sabbatique**



Attention ! Le diffuseur est susceptible de modifier les informations ci-dessous.

**DIM. 1<sup>er</sup> SEPT.**

22<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.00 Documentaire œcuménique**  
**Chrétiens chlorophylles, garder le jardin**, de Jean-Baptiste Martin.

Coproduit par les émissions *Le Jour du Seigneur* et *Présence Protestante*, ce documentaire nous fait découvrir l'invention et l'engagement des catholiques et des protestants de France, chacun à son niveau, pour protéger la Création, son et image de Dieu.

► VOIR AUSSI ARTICLE P. 2 À 4.

**11.00 Messe**

En direct de la collégiale Saint-Ursmer à Binche (diocèse de Tournai)  
*Président* : P. Louis Wetshokonda, curé de Binche  
*Prédicateur* : P. Olivier Fröhlich, vicaire général du diocèse de Tournai.

Située sur les chemins de Compostelle en Belgique parce qu'on y conserve une relique de saint Jacques, la collégiale Saint-Ursmer fut édifée à partir du IX<sup>e</sup> siècle. Longtemps tenue par les chanoines de l'abbaye de Lobbes, cette église gothique récemment restaurée illustre la grande richesse du patrimoine religieux belge.

**11.50 Sacristie!**  
**Le dernier repas**

**DIM. 8 SEPT.**

23<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.30 Magazine**  
**Quelle place symbolique pour le patrimoine religieux en France ?**

**11.00 Messe**  
En direct de l'église Notre-Dame-du-Puy à Figeac (Lot)  
*Président* : P. Guillaume Soury-Lavergne, curé  
*Prédicateur* : P. Yves Combeau, dominicain



Lieu clé du pèlerinage de Saint-Jacques, la ville de Figeac voit passer plus de 30 000 pèlerins chaque année. Passée des mains des catholiques aux protestants en 1576, l'église Notre-Dame-du-Puy redevint catholique en 1622. À cette occasion, son décor a été entièrement refait pour soutenir la foi catholique : l'église abrite notamment un magnifique retable baroque monumental dédié à la Vierge.

**DIM. 15 SEPT.**

24<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**10.30 Magazine**  
**Émission spéciale sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle\***

**11.00 Messe**  
En direct de la collégiale Santa Maria Orreaga à Roncevaux (Espagne)  
*Président* : Don Bibiano Esparza Tres, prieur\*  
*Prédicateur* : P. Thierry Hubert, dominicain

Cette messe dans la collégiale Santa Maria Orreaga à Roncevaux, première église gothique d'Espagne, marquera l'aboutissement de l'itinéraire du *Jour du Seigneur* sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle : Roncevaux, au nom légendaire, était en effet le point majeur du passage des pèlerins en Espagne.



**DIM. 22 SEPT.**

25<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**HORAIRE SPÉCIAUX :**  
**CÉRÉMONIE DU SOUVENIR**

**9.45 MESSE**

En direct de l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts à Paris (XII<sup>e</sup>)  
*Prédicateur* : P. Vincent Cabanac, assomptionniste  
*Président* : P. François Lainé, curé

Cette église fut érigée en 1902. Le nom de « Quinze-Vingts » correspond au nombre de lits, 15 fois 20, soit 300, d'un établissement fondé par saint Louis pour accueillir les aveugles ; celui de « Saint-Antoine » rappelle le souvenir de l'ancienne abbaye royale de femmes qui l'avoisinait. Paroisse du quartier de la gare de Lyon, Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts s'illustre par la grande diversité de ses paroissiens.

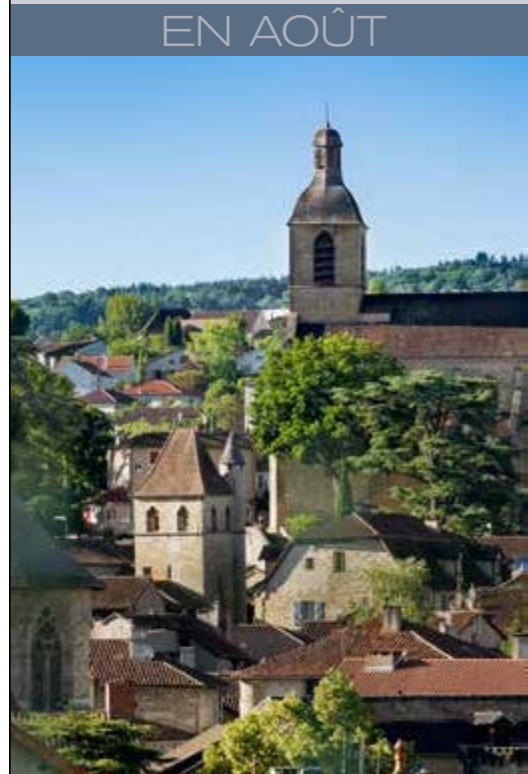
**DIM. 29 SEPT.**

26<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

**Journée internationale des migrants**

**10.30 Magazine**  
**Quelle intégration pour les migrants en France ?**

**11.00 Messe**  
En direct de l'église Notre-Dame-du-Rosaire à Moha (diocèse de Liège)  
*Président* : P. Michel Dorthu, curé  
*Prédicateur* : P. Didier Croonenberghs, dominicain



**Un grand pèlerinage vers le Seigneur avec la télévision !**

Cet été, nous vous emmenons, tel des pèlerins, célébrer tous les dimanches sur les chemins de Compostelle. Parmi les étapes, le sanctuaire marial du Puy-en-Velay le jeudi 15 août pour la fête de l'Assomption ou encore l'abbatiale Sainte-Foy de Conques le 25 août. Semaine après semaine, vous découvrirez les richesses de notre patrimoine religieux, vous rencontrerez les pierres vivantes qui animent de leur foi ces lieux. Cet élan, nous vous le proposons jusqu'au 15 septembre avec notre émission spéciale sur le célèbre *Camino Frances* à Roncevaux en Espagne qui viendra clore ce pèlerinage télévisé, laissant le soin à chacun de prolonger spirituellement son chemin.

En première partie de matinée, nous poursuivons la collection documentaire « D'arts et de foi », passionnante exploration dans le monde des artistes et du mystère de leur inspiration. Les documentaires ont accompagné le long travail de création d'œuvres souvent monumentales : trois mètres de haut pour cette sculpture « organique » faite d'un fil de nylon travaillé comme de la dentelle, trente mille poissons de verre suspendus au-dessus d'un autel, une mise au tombeau de quatre tonnes sculptée dans le bois, espaces liturgiques originaux... Tous les artistes cherchent le sens dans la beauté.

**Élodie Buzuel**



Avec SnapPress plusieurs vidéos sur « Compostelle, le chemin qui fait de vous un pèlerin ».





À voir en flashant la page avec SnapPress: un beau documentaire sur le Puy-en-Velay, sanctuaire marial et point de départ de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

# Kaepelin, la quête du sacré

*Dans la cathédrale du Puy, les œuvres des artistes Philippe et Dominique Kaepelin servent la liturgie. Les œuvres des deux sculpteurs d'art sacré s'y répondent; père et fils ont travaillé en harmonie, Dominique assumant l'héritage artistique de son père Philippe. Leur empreinte est vivante dans ce haut-lieu de la foi.*

C'est en grandissant dans la maison familiale située juste en face de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation du Puy-en-Velay, lieu de pèlerinage et départ d'une des routes de Saint-Jacques-de-Compostelle, que les deux grands artistes, Dominique Kaepelin (1949 – 2019) et son père Philippe Kaepelin (1918 – 2011) ont mûri leur vocation: consacrer leur vie à l'art, en particulier à l'art sacré. Père et fils ont sculpté la pierre, le métal, le plomb, le laiton, l'étain, l'or, le marbre et le verre pour réaliser de nombreux autels, croix, retables, statues et tabernacles.

## Un talent artistique au service d'un lieu spirituel

La cathédrale leur doit beaucoup. Philippe Kaepelin en a rénové le chœur. Il en a conçu le mobilier: l'autel et l'ambon, lieu de la proclamation de la parole de Dieu, sont étroitement liés car ils sont « nourriture » pour les fidèles. La cathédrale lui doit aussi la cathèdre, le siège de l'évêque, ainsi qu'une immense croix de la Résurrection, en verre et bronze. « Lorsqu'elle est éclairée par l'arrière, une multitude de points lumineux aux

couleurs différentes apparaissent. La croix brille au-dessus du chœur en signe de victoire sur la mort, devenant ainsi signe de vie. » Dans cette famille, l'art et la religion ont toujours occupé une place importante. Dans sa jeunesse, Dominique Kaepelin a passé beaucoup de temps dans l'atelier paternel puis il s'est formé à l'École des beaux-arts de Paris où il a étudié la sculpture et la gravure. À son tour, il est devenu sculpteur d'art profane et sacré.

## Une conception chrétienne de la figure

Le père Bernard Planche, recteur de la cathédrale du Puy, a bien connu les deux artistes, des hommes d'une grande douceur, porteurs de paix. « Dominique parlait très volontiers de ses œuvres, de

↓ Taillée dans le bois brut, la *Mise au tombeau* de Dominique Kaepelin.







## La réalité immersive, le bonheur dans le casque ?

Souvenez-vous! Le 14 avril dernier, *Le Jour du Seigneur* proposait aux téléspectateurs un dispositif particulier pour vivre et célébrer la messe des Rameaux : la messe télévisée visible sur France 2, diffusée en direct sur Facebook avec une vision à 360° et en réalité immersive. Un dispositif innovant, qui avait pour ambition de rejoindre des spectateurs dans leur environnement quotidien (mobiles, isolés, dépendants). Le résultat fut probant, mais au-delà des chiffres de fréquentation, c'est surtout les réactions des spectateurs qui témoignent de l'intérêt et du succès de cette initiative. « La messe "comme si on y était" », titrait le quotidien *La Croix* du 14 avril dernier en reprenant les mots des résidents de la maison de retraite du Clos-Saint-Martin à Rennes, heureux participants de cette première mondiale que fut la diffusion de la messe des Rameaux en réalité immersive. « Vous avez l'impression d'être partie prenante, d'être immergée », et ce grâce à une caméra ronde pivotante à plusieurs objectifs qui capte les images d'une scène à 360°. Ces images diffusées sur des écrans installés dans des casques permettent de voir la scène comme si on y était, même en tournant la tête... « Cela donne un effet "téléportation" sidérant! »

« Certaines personnes vivent mal le fait de vivre dans une maison de retraite et les nouvelles technologies peuvent apporter des moyens pour les faire sortir de leur vie », nous confie le directeur de la résidence. À écouter les réactions des participants on le croit aisément : « Ça m'a fait du bien, cette messe. Je n'avais pas le moral... », dit l'un ; « On n'a pas envie d'arrêter parce que c'est tellement... » (le geste qui suit montre que c'était formidable), dit l'autre.

Pour Maryvonne Merel, les résidents qui ont participé à cette expérience de réalité immersive « ont gardé un souvenir inoubliable de cet événement qui était une nouveauté. Ils ont vécu la messe d'une autre manière. C'était tellement plus vivant! » Pour sa collègue, sœur Anna, ils ont été très marqués par le fait d'être au centre de toutes les attentions « Ils étaient les vedettes, et c'est si rare... » Il est vrai que ce dimanche d'avril, toute l'équipe du *Jour du Seigneur* était avec eux.

Sœur Anna poursuit : « J'ai l'impression que depuis ce jour, ils chantent avec plus de cœur à nos messes du samedi soir. C'est comme si cela leur avait donné plus d'élan spirituel! »

Marine de Vanssay



### • L'œuvre de Philippe Kaepelin, père de Dominique, est vaste :

Art sacré (sculptures, mobiliers liturgiques) mais aussi des œuvres plus profanes travaillées sur différents supports, comme son surprenant bestiaire. On peut d'ailleurs découvrir des œuvres sur le site [www.bestiaire-kaepelin.com/](http://www.bestiaire-kaepelin.com/)



Photos © Francis Tessier et Yvon Froment du CRDP de l'académie de Clermont, dans le cadre du livre *Philippe Kaepelin, œuvres* prodées réalisé par Jérôme Trollet (membre de l'association des amis de Philippe Kaepelin).



Découvrez le Bestiaire de Philippe Kaepelin et les œuvres sacrées de Dominique Kaepelin.

sa recherche, de ses questionnements et de ses satisfactions ; ce n'était pas un artiste enfermé. » Profondément croyant et pratiquant, Dominique considérait ses œuvres comme une aide pour la prière des hommes. Il aimait à dire : « L'art sacré est comme une préfiguration d'un état de paix — la paix du Christ. » Le père et le fils se plaçaient un peu en marge de toutes les modes de l'art contemporain. Pour le recteur de la cathédrale, c'est l'Incarnation qui a incité les Kaepelin à la figuration ; ils s'inscrivent ainsi dans la tradition chrétienne. Mais le fils a marqué son œuvre de sa personnalité ; « il avait ses questionnements propres » estime le père Bernard Planche.

### Mettre un point final à une œuvre ?

Dominique Kaepelin a créé en 2010 une statue de saint Jacques de Compostelle en bois de hêtre installée au sommet des grands escaliers de la cathédrale. Elle marque le départ de la *Via Podiensis*, la « route du Puy » du pèlerinage de Compostelle. On lui doit également un Groupe des pèlerins de Saint-Jacques. Une de ses dernières œuvres est une immense Mise au tombeau en bois de tilleul (2,60 m de haut sur 2,70 m de large) qui prend place dans un oratoire spécialement emménagé dans la chapelle des Pénitents. Le Christ y est gisant dans les bras de sa mère et de ses disciples ; son bras droit pend sur le côté, volontairement détaché du reste « pour que les gens puissent prendre sa main et savoir que, dans les moments de souffrance, il est avec nous. C'est quelque chose de très fort : que son œuvre puisse parler et aider des gens qui sont dans la détresse ou dans la peine », explique le père Bernard Planche. « Dominique était très sensible à ce que les gens pouvaient dire et ressentir. Dans cette dernière œuvre, qu'il a laissée en partie inachevée, il était toujours en tâtonnements. Il était dans la recherche et pensait qu'on peut toujours faire mieux. Il lui était très difficile de mettre un point final à une œuvre. » Il devait déjà être dans l'éternité avant même d'y entrer, le 17 avril dernier. ■

Domitille Blanc Tavernier



À LA  
TÉLÉVISION

Découvrez le portrait et l'œuvre de Dominique Kaepelin dans le documentaire réalisé par Jean-Yves Fischbach.

15  
AOÛT

10h30

• 2



*Le père Moreau est de retour. De nouvelles péripéties paroissiales guettent le curé de Saint-Marcel. Éric Pailler, coauteur et coréalisateur de la série, revient sur l'écriture de cette facétieuse saison 3.*

# Sacristie!

## saison 3

ont apporté leur touche, leur visage. Les types du départ nous ont un peu échappé, enrichis par le jeu des acteurs qui s'en sont emparés nous offrant de nouveaux espaces d'exploration.

### Que laisse présager le retour du père Moreau cet été ?

Ce sera d'abord un vrai rendez-vous proposé aux téléspectateurs. Les épisodes de la saison 3 vont nous accompagner tout l'été en fin d'émission durant dix semaines consécutives. On enchaînera directement après la messe.

### Quelle est la nouveauté de cette saison ?

Rappelez-vous, le curé de Saint-Marcel venait d'apprendre qu'il aurait en charge un territoire élargi à d'autres clochers. Il s'apprêtait à réinventer sa manière de gouverner pour s'adapter à ce regroupement paroissial. Sur ces entrefaites, il reçoit la messe télévisée à Saint-Marcel... et se trouve rattrapé par son passé!

### Allez-vous rester fidèle au rythme des saisons précédentes ?

Au démarrage de la saison, on va retrouver le père Moreau avec les questions liées à l'évolution de sa mission. Sur cette première moitié de la saison, on verra des sketches déconnectés les uns des autres. Puis un élément déclencheur va nous emmener dans une histoire filée. Le père Moreau va recevoir la messe télévisée. Un enchaînement d'événements le replonge alors dans son histoire personnelle. Durant cinq épisodes, la série va gratter sous le vernis. On va prendre le père Moreau à contre-pied de son personnage, revenant sur la naissance de sa vocation, sur des interrogations plus intimes. Sans rien déflorer, je peux vous garantir qu'on va découvrir un personnage au passé plus complexe qu'on aurait pu l'imaginer.

### Au bout de trente-cinq épisodes, comment renouvelez-vous la recette ?

Cette trame narrative continue durant cinq épisodes est une nouveauté. C'est une trouvaille consécutive à une panne, pour tout dire! À un moment où nous nous trouvions un peu à sec, nous avons imaginé d'écrire sur la base de *Sacristie !* un long-métrage. En brouillonnant, nous avons fouillé l'intimité du père Moreau. Le long-métrage n'a pas vu le jour, mais le projet nous a fourni matière à nourrir des épisodes d'une minute trente. C'est ainsi que nous avons écrit la deuxième partie de la saison inspirée par l'évolution des personnages. Au fil du temps, nos personnages ont développé une personnalité. Les acteurs

### Introduirez-vous de nouveaux personnages ?

Deux nouveaux personnages vont apparaître. Il y aura l'évêque du père Moreau, joué par Grégoire Cestermann, un acteur français qu'on a vu dans la série télévisée *Ainsi soient-ils* et dans le film *Intouchables*. Il y aura aussi le père du père Moreau, interprété par Jean Pol Dubois venu jouer ce face-à-face entre le père et le fils.

### Qui s'active dans les coulisses de *Sacristie !* ?

Une douzaine de personnes travaillent en coulisse sur la série. La préparation est importante et implique tous les corps de métiers techniques. Il faut penser costumes, décors, lumière et son ; mais aussi intendance et relations avec la paroisse qui accueille le tournage. Nous recensons tous les objets qu'il faut se procurer, les aubes, les étoiles, les croix pectorales, les calices, les corbeilles pour faire la quête. Tout ce travail préparatoire est loin d'être insignifiant. La décoration du placard, quelles images va-t-on afficher à l'intérieur des portes ?

### Ce divertissement « fait maison » déride-t-il les catholiques ?

Il est permis de rire de nos travers, tant que le ton est respectueux. La formule plaît et fonctionne même beaucoup mieux que nous ne l'imaginions au départ. Si les catholiques rient, c'est bien parce qu'ils se reconnaissent dans les situations dépeintes. Pour les pratiquants, *Sacristie !*, c'est du vécu. Quand nous avons annoncé la saison 3 sur Facebook, nous avons reçu de très nombreux messages. Les gens exprimaient leur impatience de rire à nouveau avec nous. Nous avons senti un vrai attachement... qui est aussi une exigence pour nous.

### Rester léger sur des sujets sensibles, c'est tout un art! Comment le cultivez-vous ?

En essayant de ne pas désertier notre Église en crise, mais de m'engager à son service avec un surcroît de lucidité et de liberté intérieure. Face aux affaires qui secouent l'institution, le croyant se réapproprie ses sources mais interroge aussi. Ces aspérités ont quelque chose de très humain. *Sacristie* est l'endroit idéal pour voir cette actualité à distance, par le prisme d'une vie de paroisse. *Sacristie !* est la récréation d'un rédacteur en chef qui réfléchit à longueur d'année avec toute l'équipe





• Saison 1 et 2  
à redécouvrir sur [www.cfrrt.tv](http://www.cfrrt.tv)  
Suivez aussi chaque jour le père Moreau  
sur sa page Face book.

éditoriale sur la situation de l'Église et du monde. Nous vivons une époque passionnante à observer pour un journaliste, mais également difficile à vivre pour un croyant. Dans cette crise, nous voulons aussi nous investir et nous engager un peu plus pour dynamiser, soutenir ce que nous avons à envie de voir bouger dans notre Église. Ce que nous transmettons à travers les magazines transpire évidemment dans *Sacristie !*, une fiction écrite avec amour. ■

Propos recueillis par Marta Delsol



Redécouvrez les épisodes  
des saisons 1 et 2.



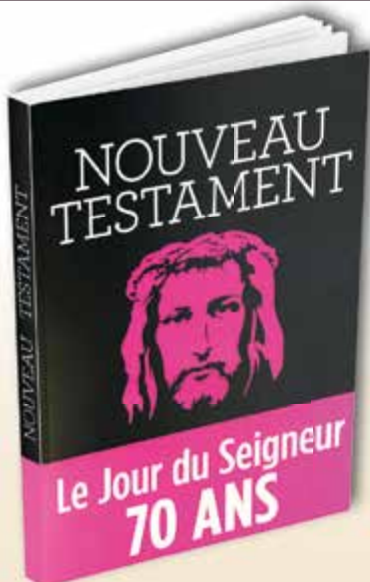
À LA  
TÉLÉVISION

Chaque  
dimanche,  
retrouvez le  
père Moreau  
et ses  
acolytes

DU 30  
JUN  
AU 1<sup>er</sup>  
SEPT.

11h50

•2



## Le Nouveau Testament illustré

Pour ces 70 ans, *Le Jour du Seigneur* et les éditions du Cerf ont publié le texte intégral du Nouveau Testament en format magazine. Richement illustrée, imprimée sur un beau papier glacé, cette présentation des Évangiles devrait séduire vos enfants et petits-enfants. Un cadeau idéal pour les communions et confirmations.

Éditons du Cerf, 20 euros  
17 x 24 cm, 288 pages

En vente dans les librairies religieuses et à  
Tél.: 01 45 49 00 40 – [www.laprocure.com](http://www.laprocure.com)



## VOS COURRIERS

### Votre avis nous intéresse ! Écrivez-nous.

CFRT - Service courriers - 45 rue de la Glacière - 75013 Paris  
[courriers@lejourduseigneur.com](mailto:courriers@lejourduseigneur.com)

J'ai quatre-vingts ans et suis une fidèle abonnée de votre *Bulletin*. Je l'apprécie sur le plan intellectuel mais surtout spirituel. En page 2, je trouve souvent de quoi contenter mon appétit de « savoir » sur le plan de l'art ou de la littérature. Merci à frère Thierry pour son mot de couverture. Il présente simplement une fête liturgique en nous rappelant sa source et c'est bon. Merci à frère Yves pour « Repères pour vivre ». J'y trouve beaucoup de pédagogie, de la clarté et l'envie d'aimer l'Église. Ils m'apportent l'espérance. D'ailleurs toutes ces pages « Repères », je les détache du *Bulletin* pour les grouper dans un dossier que je consulte de temps en temps. Cela m'aide à me ressourcer. Je prie pour toute l'équipe que vous formez. *Mme A. B. (Lille)*

**M. C., de Corse, a répondu à notre appel « Donnez-nous des raisons d'espérer » :** Ce qui me soutient et m'aide à persévérer c'est de discerner l'action de l'Esprit-Saint. En voici trois exemples : J'anime un groupe de prière composé de dix personnes [...]. La Parole divine et humaine nous permet de tenir et de progresser. « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (Lc 24, 32).

Nous avons rencontré des cousins germains ignorés depuis plus de soixantedix ans ! Des retrouvailles inespérées, et ceci grâce à des conjoints à l'esprit et au cœur ouverts et à une tante qui a toute sa vie cherché à jeter des ponts parce que profondément chrétienne. En semaine, après le journal sur TF1,

nous regardons le magazine. Que de témoignages positifs ! Oui l'Esprit souffle où il veut et en dehors de notre institution. Pourvu que notre pape tienne le coup !

Merci « du fond du cœur » pour votre dernière page du *Bulletin* 212 [« Repères pour vivre », sur l'Église]. Votre article très simple, très compréhensible m'a fait comprendre [...] que je ne pourrai plus « serrer les dents » en disant la phrase destinée à la « Sainte Église catholique ». Cela m'a paru évident [...]. Cet article devrait être lu dans toutes les églises ! *Mme C. (Savoie)*

**Jean-Marie Bigard était l'invité de « Parole inattendue » de l'émission du 19 mai. Vous avez réagi diversement :**

Merci pour toutes ces messes diffusées chaque dimanche grâce au *Jour du Seigneur*, pour tous les témoignages qui les précèdent. Votre émission est très riche. Par contre, je tiens à vous dire que l'invité surprise qui la clôture peut être un témoignage scandaleux : je n'ai pas à juger la foi de Jean-Marie Bigard, mais proclamer qu'il porte Dieu sur ses épaules lors de ses spectacles, émissions de grossièretés aux vocabulaires dépravés, est plus que choquant et très surprenant : témoignage que je m'abstiendrais de diffuser. *Mme G. (Seine-Saint-Denis)*

Merci à Jean-Marie Bigard pour son témoignage... surprenant ! *Mme K. (Loire)*

**Marie-Christine Rampini**

**LA PROCURE**



© Joëlynn Dorvault

# La sainteté simple de Marie

Le mois d'août est comme un second mois de Marie. À cause du 15 août, à cause des pèlerinages grands ou petits que beaucoup d'entre nous font ce mois-là... Ou parce que c'est, grâce aux vacances, un mois d'enfance ?

De Marie il a été tant dit qu'il est difficile d'ajouter quoi que ce soit. J'oserai même avancer, timidement, qu'on en a quelquefois trop dit. Marie eût peut-être rougi devant une certaine emphase. Un peu comme Bernadette reprochait au sculpteur de la statue destinée à la grotte de Lourdes, qui avait représenté une jeune femme à la beauté parfaite et au vêtement altier, de s'être égaré : la Vierge qu'elle avait vue était une toute jeune fille, et très simple...

C'est en effet dans une grande simplicité qu'apparaît Marie au fil de l'Évangile. Et c'est de cette figure évangélique toute simple que je voudrais tirer quelques « repères pour vivre », quelques directions pour une vie de foi à son école.

D'abord, précisément, la foi. L'acte fondateur de Marie est l'acceptation immédiate de l'Annonciation, nouvelle invraisemblable et quelque peu effrayante, puisqu'elle risque d'être regardée comme une fille-mère. Marie est prête à tout, se prête à tout, mais elle reçoit de face et sans hésiter tout ce qui vient de Dieu, si fou que cela paraisse.

Ensuite, la constance. Marie semble ne jamais se décourager. Elle suit son fils quand

il se met à prêcher, accepte cette itinérance, accepte même les rebuffades qu'il lui impose ; elle est au pied de la Croix, elle est au Cénacle le jour de la Pentecôte.

Ensuite encore, la simplicité d'esprit ou même, comme le dit Jésus, la « pauvreté en esprit ». Marie n'est pas une intellectuelle, contrairement à Jean, à Philippe, à Nicodème. Elle ne comprend pas tout. Mais elle « retient tout cela dans son cœur ». C'est le secret de la contemplation : voir plus grand (plus profond, plus haut, plus beau) que notre cœur et notre intelligence n'en sont encore capables, et tout retenir jusqu'à l'éclosion de la grâce en nous.

Enfin, le cœur. Marie craint, rit, pleure, a les sentiments communs à tous les hommes et toutes les femmes. Nous, Français, avons souvent la vie de foi un peu... froide. Nous pensons que la bonne attitude à l'église est d'être figé et inexpressif. Nos ancêtres en eussent été étonnés. Ils aimaient la figure de Marie parce que, comme eux, Marie pleurait (à la Croix), embrassait (Élisabeth), chantait, courait, enfin vivait selon son cœur. Elle leur ressemblait.

Quatre repères, donc : un cœur qui bat vivement, un esprit simple qui contemple, une persévérance inlassable dans la joie comme dans la douleur, une foi tout offerte à la liberté souveraine de Dieu. Quatre repères pour un chemin vers la sainteté, tout simplement. ■

Fr. Yves Combeau, o. p.

Bulletin bimestriel du Comité Français de Radio-Télévision (CFRT) • 45 bis, rue de la Glacière 75619 Paris Cedex 13 • Tél. 01 44 08 88 78 • CCP Paris 7706-91 N • ISSN: 0752-1243 • Directeur de la publication: Emmanuel Bonnet • Rédaction en chef: Brigitte Morvant • Comité de rédaction: Dominique de Bliignières, Silvia Hernandez, Fr. Yves Combeau, Brigitte Morvant, Marie-Christine Rampini, Laurence Segbo • Secrétariat de rédaction: Fr. Yves Combeau • Réalisation: MG Imprimerie • Impression: BMG - 37000 Tours



## BON DE SOUTIEN - MERCI !

**OUI, je soutiens la mission du CFRT/Le Jour du Seigneur et je fais un don de :**

25€  50€  100€  Autre : .....€

### RÈGLEMENT PAR :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du **CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR**

Carte bancaire

N° : \_\_\_\_\_

Notez les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos de votre carte à côté de votre signature : \_\_\_\_\_

Expire fin : \_\_\_\_\_ Date et signature : \_\_\_\_\_

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et de rectification, s'adresser au CFRT.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Mail : .....

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : .....

Si vous le pouvez, merci d'indiquer ici votre n° de fidélité :

\_\_\_\_\_

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ le coupon ci-contre avec votre règlement sous pli affranchi **au tarif en vigueur** à :

**CFRT**  
45 bis, rue de la Glacière  
75619 PARIS Cedex 13  
Tél. : 01 44 08 88 78  
Fax : 01 44 08 88 79  
www.lejourduseigneur.com

